



SOCIETE ROYALE
D'ARCHEOLOGIE
DE BRUXELLES

BULLETIN
D'INFORMATION

N°9 - JUIN 1997

LE SITE DE SPIENNES

Parmi les sites archéologiques de Wallonie, il en est un qui vient d'accéder à la liste très fermée des candidats au Patrimoine mondial. Ce sont les mines de silex, creusées au Néolithique voici cinq à six mille ans dans les craies du sud de Mons, à Spiennes.

Il a existé bon nombre de mines de silex au Néolithique à travers l'Europe, de la Pologne à l'Angleterre, mais le site majeur se trouve chez nous : les exploitations minières de Spiennes sont exceptionnelles à double titre. D'abord par l'étendue du territoire exploité : plus de 150 ha avec des milliers de puits; et aussi par la profondeur atteinte : jusqu'à 16 mètres.

A vrai dire, tous les puits n'atteignaient pas cette profondeur, certains ne descendaient pas plus bas qu'une huitaine de mètres, d'autres ne dépassaient même pas 2 m50 à 3 m50. Ce n'est évidemment pas la même matière première que l'on se procurait à ces différents niveaux. Dans les niveaux supérieurs le silex se présente sous forme de rognons relativement petits, de formes assez tourmentées. La réalisation d'un outillage de

grandes dimensions (lames de couteaux ou têtes de haches) comportait alors une perte importante lors de l'épannelage. Par contre, vers 16 mètres le silex exploité est tabulaire. Le rendement était nettement supérieur. Mais bien entendu, les problèmes d'extraction devenaient tels qu'ils supposaient, chez les mineurs, un véritable professionnalisme.

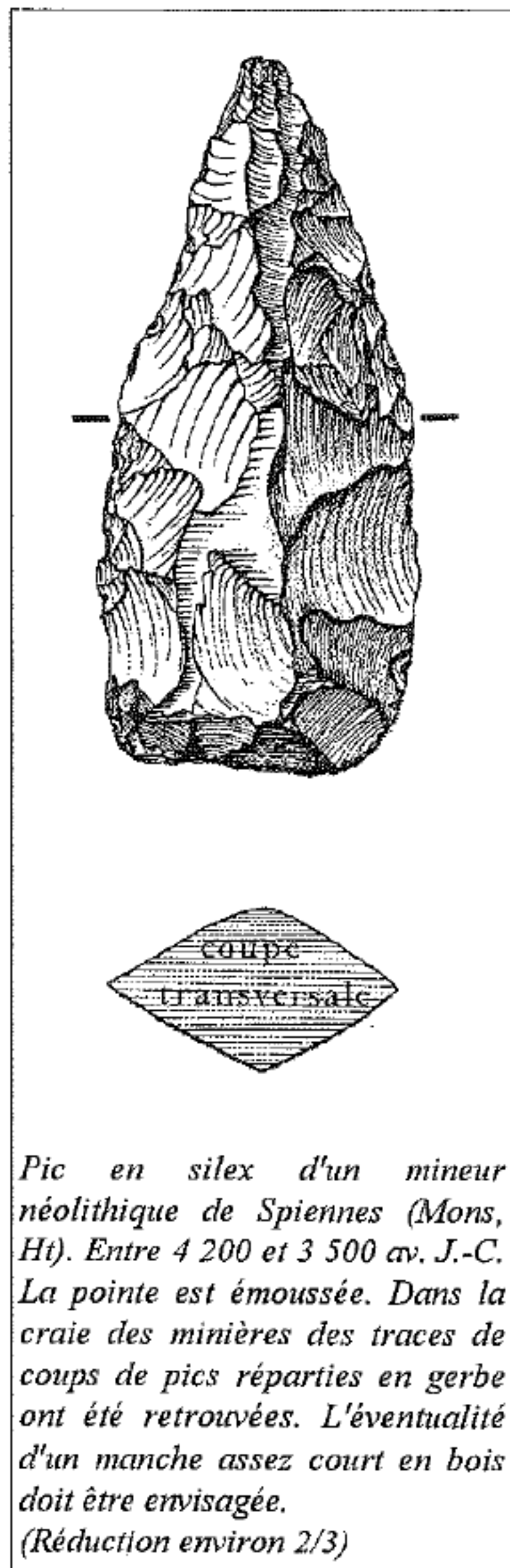
Les puits, peu profonds ou même de profondeur moyenne, pouvaient être exploités par de simples poches ou de petites salles rondes ne s'éloignant guère de la base du puits. Les rognons pouvaient y être facilement délogés de la craie.

Le silex tabulaire des puits de 16 m posait des problèmes beaucoup plus ardues. Il fallait traverser deux bancs superposés et travailler par dessous. Le banc inférieur seul était extrait; le banc supérieur était réservé pour servir de toit à des galeries, courtes sans doute, mais sensiblement plus éloignées des puits d'accès.

Une foule de questions se posent à propos de Spiennes. Quelles étaient les modalités d'extractions ? Dans quelles conditions s'effectuait la taille, c'est-à-dire la production

même des pièces qui nécessitaient un tel travail? Professionalisme et division du travail jusqu'à quel point? Production massive et commerce à quelle échelle? A l'échelle du Nord-Ouest de l'Europe? Mais comment identifier avec sûreté le silex de Spiennes? Les mineurs et tailleurs relevaient de la civilisation dite de Michelsberg. Mais l'exploitation n'était-elle pas apparue dès le Néolithique ancien? Ne devait-elle pas s'éteindre avec le Néolithique final?

Actuellement une coalition d'efforts tente d'en rencontrer, au moins, quelques unes : une excellente association d'archéologues amateurs y travaille depuis longtemps (la Société de recherches préhistorique en Hainaut); les différents et successifs Services archéologiques officiels s'y sont succédés, l'Université de Bruxelles s'y est jointe depuis bientôt une dizaine d'années. Il est certain que le site appelle par son ampleur et la diversité de sa problématique un élargissement de cette coalition à d'autres universités européennes.
P.P.B.



*Pic en silex d'un mineur néolithique de Spiennes (Mons, Ht). Entre 4 200 et 3 500 av. J.-C. La pointe est émoussée. Dans la craie des minières des traces de coups de pics réparties en gerbe ont été retrouvées. L'éventualité d'un manche assez court en bois doit être envisagée.
(Réduction environ 2/3)*



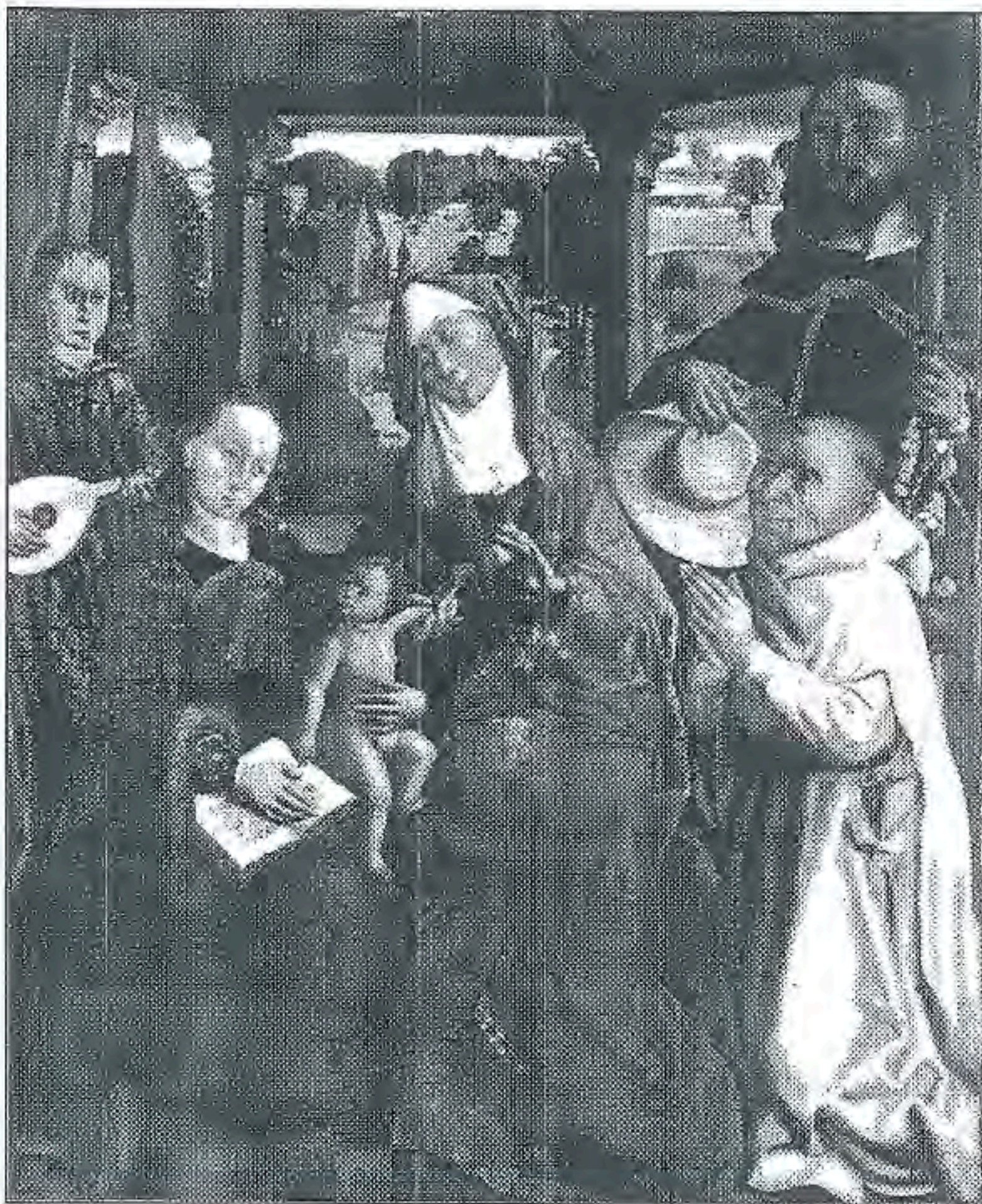
La “*Sainte Anne trinitaire au chartreux*” :
un tableau bruxellois du musée de Poznan

Depuis 1945, le Musée National de Poznan (Pologne) possède un petit panneau peint à l’huile qui représente sainte Anne trinitaire adorée par un chartreux (fig.). L’oeuvre, mesurant 83 cm de hauteur sur 67,5 cm de largeur, est préservée dans sa totalité : les bords non peints et le chanfrein sont visibles des quatre côtés. Le cadre, toutefois, est moderne.

Les personnages occupent une loggia de plan polygonal, qui évoque un chevet d’église à trois pans. A gauche, on aperçoit la Vierge Marie, assise dans la position de la *Domina de Humilitate*. Elle est revêtue d’un surcot de drap bleu doublé de fourrure, et d’une cotte de brocart. Sur ses genoux, elle tient l’Enfant Jésus, entièrement nu, et un livre manuscrit ouvert. Sans doute cherche-t-elle à apprendre quelque prière à son Fils. Au centre de l’image, on reconnaît sainte Anne. Elle est habillée d’un manteau de drap rouge et d’un surcot de velours fourré, également rouge. Ces vêtements dissimulent le siège sur

lequel elle a pris place. D’une main, elle agrippe un bras de l’Enfant, de l’autre, elle tente de lui faire saisir un fruit. A droite, un chartreux agenouillé, les mains jointes, la tête redressée, semble regarder dans le vide, vers le haut. Bien qu’il se trouve à proximité immédiate du groupe de sainte Anne trinitaire, il ne semble pas le voir. Le peintre indique de cette manière la distance qui sépare le chartreux des destinataires. Sainte Anne, Marie et l’Enfant sont présents à ses côtés, sans qu’il ne puisse les apercevoir.

Derrière le chartreux, on aperçoit son saint patron, l’apôtre Jacques le majeur, reconnaissable à sa besace, son bourdon et à un chapelet de coquillages. Il tient de la main droite un chapeau de paille, qu’il a enlevé en signe de déférence. Contrairement à son protégé, saint Jacques a le privilège de voir de ses propres yeux le groupe de sainte Anne trinitaire. A ce titre, il constitue un intermédiaire entre le monde terrestre et le monde divin. Au lieu de lever les yeux dans une direction indéterminée, il regarde les



*Sainte Anne trinitaire au chartreux,
Poznan, Muzeum Narodowe.*

personnages sacrés qui se trouvent devant lui et cherche à attirer leur attention sur le chartreux, vers lequel il pointe l'index de la main droite. Marie incline la tête vers son Fils, mais aussi dans la direction du moine. La prière de ce dernier semble donc avoir été entendue par la Mère de Dieu.

A l'extrême gauche, derrière Marie, figure un ange qui porte l'aube et une chasuble de brocart rouge. Il divertit sainte Anne, Marie et l'Enfant de la musique de son luth. Cet ange aux ailes redressées constitue le seul élément manifestement surnaturel à l'intérieur d'une composition qui, pour le reste, se compose exclusivement d'éléments empruntés au monde empirique.

Le tableau de Poznan a été attribué jusqu'ici à l'école hollandaise. Pourtant, un examen attentif des physionomies invite à le rapprocher de l'oeuvre d'un peintre bruxellois de la fin du XVème siècle, le Maître de la Légende de sainte Madeleine. De plus, certains motifs - la ferme de l'arrière plan, la loggia polygonale - se retrouvent à l'identique dans d'autres oeuvres du XVème siècle. Or, toutes ces oeuvres ont une provenance bruxelloise assurée. C'est pourquoi le panneau de Poznan peut être

considéré comme un témoignage oublié de la peinture de la fin du Moyen Age dans l'ancien duché de Brabant.

Une étude plus détaillée sur l'oeuvre paraîtra dans le tome 62 des Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles.

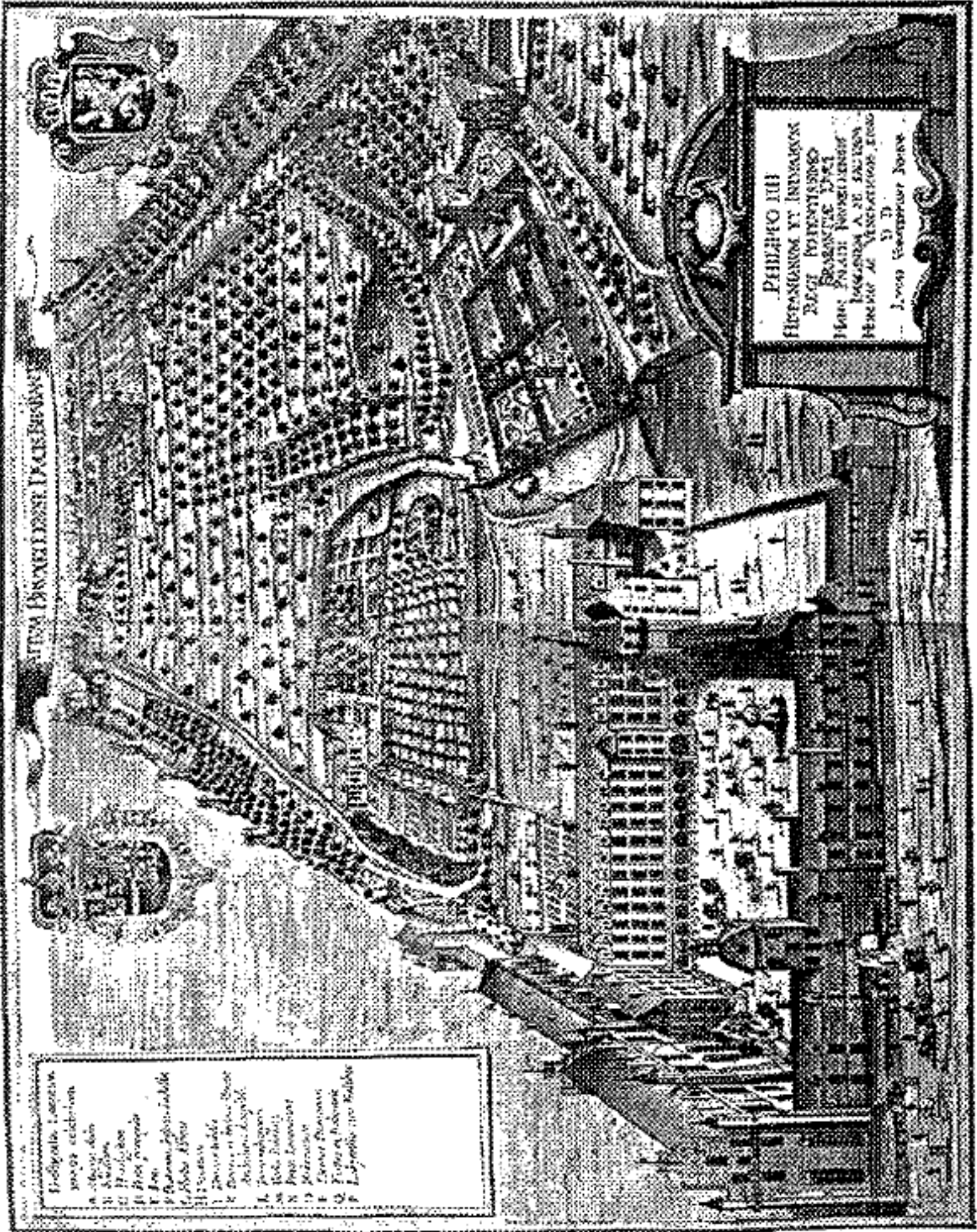
D.M.

LE PARC DE BRUXELLES EN FETE

La Commission communautaire française organise dans le cadre des Journées du Patrimoine, les 13 et 14 septembre prochain, une grande manifestation dans le Parc de Bruxelles.

C'est en 1776 que commencèrent les travaux de ce qui deviendra le Parc actuel. Son nivellement fut un énorme travail car il fallut combler les parties basses avant d'en tracer les allées. Ces travaux, dans le prolongement de ceux de la Place Royale, furent l'oeuvre de l'architecte français Barnabé Guimard qui fut aidé, en cela, par Joachim Zinner, jardinier de l'Orangerie de la Cour.

Page de dr.: L. VORSTEMANS Jr., Palatium Bruxellense Ducis Brabantiae, 1659.



AVIUM IMPERIALIUM DACIENSIVM

- P. Prætorium
 Q. Prætorium
 R. Prætorium
 S. Prætorium
 T. Prætorium
 U. Prætorium
 V. Prætorium
 W. Prætorium
 X. Prætorium
 Y. Prætorium
 Z. Prætorium
 A. Prætorium
 B. Prætorium
 C. Prætorium
 D. Prætorium
 E. Prætorium
 F. Prætorium
 G. Prætorium
 H. Prætorium
 I. Prætorium
 K. Prætorium
 L. Prætorium
 M. Prætorium
 N. Prætorium
 O. Prætorium
 P. Prætorium

PHILIPPO III
 HISPANICORUM ET INDIARUM
 REGI INDISSOLUBILI
 BRACIAE VICE
 MARIS PALATII HUNGARICAE
 HISPANICAE A DE SACISSIMO
 HIERONIMO DE VINCENZIIS, ROMA
 MDCCLXXII

Pendant les Journées du Patrimoine la Commission veut y voir rassemblés les associations, les cercles et les sociétés d'archéologie, d'histoire et de folklore afin d'y promouvoir le passé bruxellois et ses traditions.

Notre Société sera présente durant ces deux jours et faisant honneur au stand offert par Monsieur le Ministre Gosuin, elle y présentera ses fouilles et ses publications.

Des animations se dérouleront le samedi 13 septembre de 12 à 23 h. et le dimanche 14 septembre de 12 à 22 h.

Ne serait-ce pas une belle promenade pour nos membres ? N'est ce pas aussi là une belle occasion, pour ceux qui ne sont pas encore en possession de leurs "Annales n° 61" de se les procurer de façon très agréable ?

Alors, à bientôt ?

M.L.B.

**NOUS AVONS LU
POUR VOUS**



Robert BEWLEY, *Prehistoric Settlements*, Londres, B. T. Batsford, 1994 (English Heritage), 25 x 18,5 cm, 144 p., 16 pl., 97 fig., 14,99 £.

Le "Patrimoine d'Angleterre" (*English Heritage*) édite deux séries d'ouvrages partagés chronologiquement (avant et après l'époque romaine). Ils présentent au grand public cultivé les principaux sites archéologiques ou les grands thèmes de la recherche de terrain: c'est ici un guide thématique consacré à l'habitat depuis le néolithique jusqu'à la fin de l'Âge du Fer à travers la Grande-Bretagne que publie Robert Bewley, *Air Survey Officer* à la *Royal Commission on the Historical Monuments of England*. L'auteur reprend un choix de grands sites classiques (Star Carr, les *causewayed camps*, camps néolithiques - s'agit-il d'habitats? -, les retranchements et grandes fermes de l'Âge du Fer, etc.) et les situe dans le contexte environnemental de leur époque. On regrette parfois que l'argumentation conduisant à identifier tel ou tel site comme habitat ne soit pas résumée. Le livre, écrit de façon très vivante, se lit d'autant plus agréablement qu'il comporte une illustration abondante et souvent d'excellente qualité: photos de fouilles et photos aériennes s'accompagnent de plans, de cartes de répartition et de reconstitution graphiques; bienvenues pour des vestiges aussi "abstraites" que le sont ces constructions de terre, de pierres

brutes et de bois. Toutefois certaines photos aériennes laisseront, croyons-nous, le lecteur quelque peu perplexe, faute d'être joutées de leur interprétation graphique. L'ouvrage s'achève par une liste de 41 sites visitables (8 seulement pour l'Écosse), une bibliographie et un index.

P.P.B.

L'Archéologie à Bruxelles, par **Albert BURNET**,
in "Archéologia", n° 336, juillet-août 1997, p.42 à 55.

L'article, bien illustré et documenté, donne un large aperçu de l'ensemble des fouilles effectuées depuis un certain nombre d'années à Bruxelles, ainsi que des circonstances dans lesquelles elles ont été entamées et poursuivies. L'auteur y relève, notamment, l'activité intense de la S.R.A.B., en collaboration avec le Service des Fouilles de l'U.L.B. (en particulier, fouilles rue de la Bourse, place Royale et en la cathédrale Saint-Michel).

J.D.v.P.

NOUS AVONS VU POUR VOUS

UN CHRIST EN CROIX UNIQUE

Resté dans l'oubli d'un grenier de



Meix-le-Tige, ce très beau Christ en Croix, dont seule la tête est reproduite ici, a été légué il y a quelques mois aux Musées Gaumais. Il est exposé actuellement au second étage de l'aile moderne du Musée Gaumais à Virton, dans la section évoquant la Foi, les Coutumes et Croyances de Gaume.

Il est en chêne et mesure 157 cm. de haut et 100 cm. de large. D'inspiration mosane, ce Christ daterait, non sans que des réserves soient émises à cet égard, de la seconde moitié du XIV^{ème} siècle.

J.D.v.P.

EXPOSITIONS

Nous avons épinglé pour vous...

EN BELGIQUE

Anvers

"Textiles de Rubens".

- Hessemhuis, Falconrui 53.
- Jusqu'au 5 octobre.
- Mardi à dimanche, de 10h. à 16h.45.
- Info: 03/206.03.50.

Bruxelles

"Les Gallo-Romains en Belgique".

- Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 10, avenue des Nerviens.
- Jusqu'au 26 octobre 1997.
- Mardi à dimanche, de 10h. à 17h.
- Info: 02/644.20.61.

Charleroi

"Rodin et la Belgique".

- Palais des Beaux-Arts de Charleroi (avec la collaboration du Musée Rodin de Paris).
- Du 7 septembre au 14 décembre.
- Prix: 220 F.
- Info: 071/30.15.97.

Morlanwelz

"Égyptiennes, étoffes coptes du Nil".

- Musée royal de Mariemont, 7140 Morlanwelz.

- Jusqu'au 28 septembre.
- Info: 064/21.21.93.

Wéris

"Le secret des dolmens".

- Musée des Mégalithes, centre d'exposition, 10 place de la Pierre, 6940 Wéris.
- Jusqu'au 16 novembre.
- Info: 086/21.33.14.

EN FRANCE

Dijon

"Structures de protection des sites archéologiques".

- Musée archéologique, 5, rue Docteur-Maret, 21000 Dijon.
- Du 1er juillet au 31 août.
- Info: 33/3/80.30.88.54.

Dunkerke

"Océanie. Curieux, navigateurs et savants."

- Musée des Beaux-Arts, place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerke.
- Du 27 juin au 12 octobre.
- Info: 33/3/28.59.21.65.

Strasbourg

"Niedernai, une nécropole princière du Vème au VIIème siècle ap. J.C.".

- Musée archéologique, palais Rohan, 2, place du Château, 67000 Strasbourg.
- Jusqu'au 2 novembre.

- Info: 33/3/88.52.50.00.

Valenciennes

"Trésors archéologiques du nord de la France".

- Musée des Beaux-Arts, boulevard Watteau, 59300 Valenciennes.
- Jusqu'au 19 octobre.
- Info: 33/3/27.22.57.20.

AUX PAYS-BAS

Leyde

"Mummies !".

- Rijksmuseum van Outheden, Rapenburg, 28, Leyde.
- Jusqu'à fin 1998.
- Info: 31/71/516.31.63.

AU GRAND-DUCHE

Luxembourg

"Chefs-d'oeuvre de la peinture hollandaise, flamande et française des XVIIème, XVIIIème et XIXème siècle".

- Villa Vauban - Galerie d'art de la Ville, 18, avenue Emile Reuter.
- Jusqu'au 31 août.
- Mardi à dimanche, de 10h. à 18h., jeudi jusqu'à 20h.
- Info: 352/4796-3033.

"Moyen Âge ou Temps Modernes: Luxembourg dans l'Europe du XVIème siècle".

- Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg,

- 14, rue du Saint Esprit.
- Jusqu'au 5 octobre.
- Mardi à dimanche, de 10h. à 18 h., jeudi jusqu'à 20h.
- Info: 352/22.90.50-1.

EN ALLEMAGNE

Stuttgart

"Les Alamans".

- SüdwestLB Forum, Am Hauptbahnhof 2, Stuttgart.
- Jusqu'au 14 septembre.
- Info: 49/7531.980.40.
- J.D.v.P.

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
Pierre DE VOS
Claire DICKSTEIN-BERNARD
Madeleine LE BON
Mina MARTENS
Didier MARTENS
Arlette SMOLAR-MEYNART
Jean-Didier van PUYVELDE
André VANRIE

Coordination et réalisation:
Jean-Didier van PUYVELDE
Rue des Tiennes, 5
1380 LASNE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.
Tél.: 650.24.86 ou 650.24.97